leNouvelliste SAMEDI 1er MAI 2021

À l'occasion du Mois de l'arbre et des forêts, l'Association forestière Vallée du Saint-Maurice vous offre ce cahier afin de faire rayonner notre forêt et ses utilisations durables!

WWW.AFVSM.QC.CA













Le bois fait-il partie de votre quotidien ?

Chaque année, le mois de mai, Mois de l'arbre et des forêts (MAF), est l'occasion de souligner l'importance de l'arbre et des forêts. La Mauricie est une région forestière qui permet à de nombreuses personnes de profiter des bénéfices de la forêt. Que ce soit pour pratiquer un loisir, pour profiter du calme et de la beauté de la nature ou bien pour y travailler, les utilisateurs du milieu forestier se comptent par milliers. Et pour vous, le bois fait-il partie de votre quotidien?

L'Association forestière de la Vallée du St-Maurice (AFVSM) est un organisme à but non lucratif voué à l'éducation forestière. Notre mission est de faire rayonner la forêt et ses utilisations durables. L'adhésion à notre association est ouverte à tous! Nos différentes activités et outils de communication permettent au grand public et à nos membres de mieux comprendre la dynamique du milieu forestier. Nous mettons en valeur l'arbre, la forêt, la faune, les métiers du milieu forestier, et le matériau bois pour ne citer que quelques exemples. À cette fin, nous animons aussi de nombreuses activités dans les écoles tout au long de l'année. Nous organisons des visites forestières et offrons des randonnées animées à la population en plus d'inviter celle-ci à participer à notre congrès annuel dans lequel sont abordées diverses réalités du milieu forestier.

Ce cahier spécial du MAF, fruit d'une collaboration avec Le Nouvelliste ainsi que de nombreux organismes issus du monde forestier, est une façon supplémentaire de transmettre de l'information sur la forêt. Ce cahier est une belle opportunité pour en apprendre davantage sur notre milieu forestier régional. Vous y trouverez différents articles vous permettant d'enrichir votre culture forestière. En ce temps de pandémie et de distanciation sociale, la lecture, les médias sociaux et les balades en forêt sont des activités parfaites qui allient culture et nature! Je vous invite donc à être curieux, parcourez les prochaines pages de ce cahier et découvrez différents



articles qui vous permettront de mieux comprendre certains enjeux du milieu forestier.

De plus, cette année, des distributions d'arbres seront organisées dans plusieurs municipalités et par divers organismes de la région. Ces activités sont rendues possibles grâce au ministère des Forêts de la Faune et des Parcs (MFFP) qui offre gratuitement près de 35 000 plants d'arbres. L'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice coordonne la grande distribution auprès de 50 organismes qui, par la suite, organisent des activités dans leur milieu. Ces activités sont l'occasion de se rappeler l'importance de la forêt tant d'un point de vue environnemental, qu'économique et social. Pour connaître les activités de distribution qui se déroulent près de chez vous, visitez le site web de l'AFVSM: afvsm.qc.ca

Pour en savoir davantage sur votre Association forestière régionale, consultez le afvsm.qc.ca et suivez-nous sur Facebook: @ afvsm. L'équipe de l'AFVSM se joint à moi pour vous souhaiter un bon Mois de l'arbre et des forêts 2021!

Angéline Fourchaud

Directrice

Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice

La forêt, nos racines

Encore une fois cette année, l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice (AFVSM) est la fidèle et dynamique collaboratrice du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs dans l'organisation du Mois de l'arbre et des forêts (MAF) en Mauricie. Ses centaines de membres, venant de tous les horizons, partagent un intérêt pour le passé fondateur, le présent essentiel et le futur prometteur de nos forêts régionales et de leurs ressources forestières et fauniques.

Contexte pandémique oblige, plusieurs activités de découverte et d'échange traditionnelles du MAF sont à nouveau, malheureusement, mises de côté cette année. Annulée en 2020, la distribution de plants d'arbres aux municipalités, aux organismes et aux écoles qui en ont fait la demande est de retour cette année. Elle permettra à nouveau d'ajouter des dizaines de milliers d'arbres à notre paysage régional. Aussi, le présent cahier spécial demeure une belle façon de montrer l'importance de l'arbre et des forêts pour tous. Vous y découvrirez de nombreux articles, rédigés pas divers intervenants du milieu forestier. Merci de vous y plonger.

La forêt est au cœur de notre vie régionale depuis des temps très anciens. Milieu de vie, de subsistance et de culture pour les peuples des Premières Nations, elle a été parcourue par les explorateurs et coureurs de bois, avant de contribuer de façon importante au développement et à l'essor économique de notre belle région. Aujourd'hui lieu de cohabitation entre les multiples usagers de ses ressources riches et diversifiées (bois, faune, flore, paysage, eau, sucre, etc.), elle demeure source de fierté et porteuse d'avenir.



Comme plusieurs d'entre vous en ont pris l'habitude au cours des derniers mois, vous êtes invité à prendre l'air et à profiter de ces belles semaines printanières pour découvrir ou redécouvrir cette belle forêt. Que ce soit le boisé municipal près de chez vous, la forêt privée familiale ou notre grande forêt publique mauricienne qui couvre plus de 80 % de notre territoire, parcourez-la en marchant, en courant, en roulant ou en pagayant!

Nous remercions sincèrement l'AFVSM et tous nos partenaires pour leur implication et leur engagement constants à faire de ce mois de mai un événement unique de célébrations de l'arbre et des forêts en Mauricie.

Laissez-nous vous souhaiter un excellent Mois de l'arbre et des forêts 2021!

Philippe Grenier, ing.f.

Directeur général du secteur central Mauricie-Centre-du-Québec et Capitale-Nationale-Chaudière-Appalaches



Activités de distribution d'arbres

Cette année encore, dans le cadre du Mois de l'arbre et des forêts, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs propose à la population son activité entièrement gratuite de distribution d'arbres dans plusieurs villes de la région. À cela, dans certaines villes, s'ajoutent des activités de sensibilisation, de plantation et même de distribution de compost.

Pour connaître les heures exactes, visitez le mffp.gouv.qc.ca/les-forets/mois-de-larbre-forets/

DISTRIBUTION ET PLANTATION

14 mai 2021

- Saint-Adelphe (Municipalité de St-Adelphe)
- Yamachiche (Garage municipal)

15 mai 2021

 Saint-Sévère (Parc municipal)

DISTRIBUTION D'ARBRE OU DE COMPOST

Du 13 au 21 mai 2021

 Saint-Roch-de-Mékinac (Bureau municipal)

15 mai 2021

- Saint-Justin (Terrain des loisirs de Saint-Justin)
- Saint-Léon-le-Grand (Garage municipal)
- Saint-Mathieu-du-Parc (Pépinière du Parc)
- Saint-Prosper-de-Champlain (Stationnement de l'hôtel de ville)
- Saint-Stanislas (Complexe Multi-Sports)
- Sainte-Angèle-de-Prémont (Garage municipal)
- Sainte-Thècle (Garage municipal)
- Trois-Rivières (Camping St-Michel et Amphithéâtre Cogéco)

16 mai 2021

• Trois-Rivières (Camping St-Michel)

17 mai 2021

• Trois-Rivières (Camping St-Michel)

Du 17 au 28 mai 2021

• Notre-Dame-du-Mont-Carmel (Garage municipal)

22 mai 2021

Maskinongé

(Centre communautaire ou devant l'église)

5 juin 2021

 Saint-Maurice (Salle municipale Saint-Maurice)

DISTRIBUTIONET ACTIVITÉ DE SENSIBILISATION

13 mai 2021

- Champlain (Centre du Tricentenaire)
- Charrette (Municipalité de Charrette)
- La Tuque (secteur La Croche)
- Shawinigan (Carrefour Jeunesse Emploi de Shawinigan)

14 mai 2021

- Charrette (Municipalité de Charrette)
- La Tuque (secteur La Tuque)
- Saint-Alexis-des-Monts (Préau Canadel)
- Sainte-Anne-de-la-Pérade (Garage municipal)

15 mai 2021

- La Tuque (secteur Parent)
- Lac-Édouard (Magasin général)
- Saint-Barnabé (Caserne municipale)
- Saint-Édouard-de-Maskinongé (Garage municipal)
- Saint-Étienne-des-Grès (Municipalité de Saint-Étienne-des-Grès)
- Saint-Narcisse
 (Salle municipale)
- Saint-Tite (Bibliothèque municipal)

- Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Garage municipal)
- Sainte-Ursule (Stationnement Centre communautaire Jacques-Charrette)
- Shawinigan (Carrefour Jeunesse Emploi de Shawinigan)

22 mai 2021

 Saint-Narcisse (Parc de la Rivière Batiscan, secteur barrage, zone ouverte)

23 mai 2021

 Saint-Narcisse (Parc de la Rivière Batiscan, secteur barrage, zone ouverte)

DISTRIBUTION, PLANTATION ET ACTIVITÉ DE SENSIBILISATION

14 mai 2021

• Saint-Élie-de-Caxton (Stationnement du Garage de la culture)

15 mai 2021

• Notre-Dame-de-Montauban (Garage municipal)

16 mai 2021

 Saint-Luc-de-Vincennes (Centre communautaire Georges-Sévigny)

23 mai 2021

 Trois-Rives
 (Réserve faunique du St-Maurice, poste d'accueil du Lac Normand)

24 mai 2021

 Saint-Paulin (Centre multiservice Réal-U.-Guimond)









MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

« Maximisons le potentiel énergétique et écologique de nos forêts, dont le bois est une ressource propre et renouvelable. Merci aux acteurs du secteur forestier de la région qui œuvrent chaque jour à la vitalité de nos forêts. »

819-228-1210 | 1-866-311-1210

343, avenue St-Laurent Louiseville (Québec) J5V 1K2 yves.perron@parl.gc.ca | yvesperron.quebec

L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec célèbre son histoire sur un siècle!

- Marie-Claude Dussault, MBA, OIFQ

Nous y sommes! L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec célèbre sa présence au Québec depuis un siècle.

L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) a été constitué légalement le 19 mars 1921, mais se nommait l'Association des ingénieurs forestiers du Québec, après sa fondation en 1916. L'œuvre de Gustave-Clodomir Piché, créée avec la collaboration de Mgr Clovis Laflamme, a l'objectif de sauvegarder l'intérêt public et de s'assurer que les ingénieurs forestiers sont formés et compétents en ce qui concerne l'aménagement forestier dans la province. La profession d'ingénieur forestier fut la 10e profession reconnue par l'Assemblée législative.

Les ingénieurs forestiers sont porteurs d'une mission importante auprès de la population québécoise, puisqu'ils sont responsables d'une de ses plus grandes richesses : la forêt. Elle est le filtre de nos eaux et de notre air. Elle est un refuge pour la faune et pour une grande diversité de végétaux. Un randonneur averti pourra y observer des arbres, qui servent d'habitat pour des insectes, des petits et des grands mammifères, une multitude d'oiseaux, mais aussi pour des champignons, des mousses et des lichens. C'est également un lieu de ressourcement et de loisir pour tous les Québécois et pour les visiteurs venus d'ailleurs.

C'est aussi un lieu créateur de bois, un matériau renouvelable et très polyvalent trouvant sa place dans une foule d'utilisations variées et incongrues, comme la crème glacée, les appareils électroniques et certains tissus. Utilisé en construction et en fabrication de meubles, il joue un rôle essentiel dans la séquestration de carbone.

Les ingénieurs forestiers ont le privilège d'aménager la forêt, mais également le devoir de s'assurer de sa pérennité. Ils sont accompagnés dans cette fonction par une grande quantité de travailleurs forestiers et autres professionnels, qui œuvrent avec eux dans ce but dans toutes les régions du Québec. Et ce n'est pas une mince affaire! Aménager correctement une forêt implique savoir exactement ce qui s'y trouve et comment elle évoluera. Il faut donc en mesurer les composantes et en étudier la dynamique afin de bien prédire comment elle réagira aux actions humaines ainsi qu'aux processus naturels. Il faut aussi être prévoyant et penser aux besoins futurs tout en considérant les enjeux d'aujourd'hui. Il leur faut concilier les divers besoins pour tous les citoyens québécois, tels les chasseurs, les motoneigistes, les pêcheurs, les autochtones et les travailleurs. Trouver un équilibre entre les diverses fonctions que peut tenir une forêt, que ce soit en conservation, en récréotourisme, en production de matière ligneuse ou en refuge faunique, est au cœur des activités quotidiennes et des préoccupations d'un ingénieur

Depuis 100 ans, les ingénieurs forestiers veillent ainsi à la santé des forêts, et ils y veilleront encore dans 100 ans! Nous pourrions remplir des pages d'histoires et d'anecdotes à raconter, mais le temps et l'espace ici ne suffiraient pas. Voici alors l'histoire de l'Ordre en quelques points:

19 mars 1921

Constitution légale de l'Association des ingénieurs forestiers du Québec. À ce moment, la Loi ne protège que le titre d'ingénieur forestier. L'Association compte 76 membres.

1922

L'Ordre fait la promotion de l'utilisation optimale du bois et de la nécessité d'exploiter au maximum le potentiel forestier.

1934

Adoption du premier code d'éthique de l'ingénieur forestier.

1938

Adoption du premier programme d'action et politique forestière pour la gestion des forêts au Québec.

1950

Ouverture du pavillon Abitibi-Price à l'Université Laval où les étudiants en génie forestier sont formés.

Dans les années 1950

Pénurie d'ingénieurs forestiers. L'Association et la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval unissent leurs efforts pour promouvoir la profession. L'opération porte fruit.

1956

Thérèse Sicard devient la première femme ingénieure forestière. L'Association a alors 386 membres.

1974

Maintenant régie par le Code des professions, l'Association devient l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

1988

La compétence de l'ingénieur forestier est consacrée dans la Loi par l'exigence de la signature sur les plans et rapports.

1996

Publication de la première édition du *Manuel de foresterie*: 30 chapitres, plus de 1 000 pages, près de 300 collaborateurs.

2008

À la suite de la Commission Coulombe, dépôt du mémoire Les ingénieurs forestiers, pour construire la forêt de demain, dans le cadre de la modernisation du régime forestier.

2020

Initiation d'une vaste enquête sur la pratique des ingénieurs forestiers du Québec afin de comprendre les perceptions et les enjeux vécus pour orienter les prochaines actions de l'Ordre.

Fiers de leur histoire, l'Ordre et ses membres sont attentifs aux risques de dommages qui pourraient être

causés à la forêt par une mauvaise gestion, et ce depuis sa fondation. Les ingénieurs forestiers, durant les 100 dernières années, y travaillent: ils l'aménagent, l'étudient, la mesurent, veillent sur sa santé, la protègent et planifient sa récolte. Aujourd'hui, nous continuons de construire des maisons, de nous meubler, de jouer, de nous instruire et de travailler. Les 100 prochaines années continueront d'occuper les ingénieurs forestiers, car décidément, comme le dit un grand forestier, Luc Bouthillier, «ils ne sont pas sortis du bois!»





L'importance des forêts privées

Être propriétaire d'un lot boisé, c'est posséder une parcelle de nature, un refuge où il fait bon profiter de l'air frais, se distraire et se détendre loin du chaos de la ville. Les boisés contribuent aussi à l'amélioration de la qualité de vie collective. En effet, la forêt est un refuge pour la biodiversité, un outil de lutte contre les changements climatiques, un élément crucial du paysage et une ressource importante pour l'économie régionale. La mise en valeur des boisés privés permet d'en maximiser les bénéfices écologiques, sociaux et économiques.

Pour ce faire, les propriétaires de boisé gagnent à consulter un conseiller forestier qui saura les guider et les outiller pour maximiser le potentiel de leur forêt. Que l'objectif soit d'améliorer la santé de la forêt, de favoriser la faune et la biodiversité, de tirer un revenu en vendant du bois ou de contribuer à la lutte contre les changements climatiques, un conseiller forestier saura proposer les bons travaux d'aménagement pour atteindre les résultats souhaités. Une foule de différents scénarios s'offrent selon la nature du boisé.

Par exemple, il est possible de jardiner une érablière pour en améliorer l'état de santé, d'enrichir avec de jeunes arbres feuillus un peuplement dégradé pour le diversifier ou de réaliser une coupe d'éclaircie pour dégager les arbres d'avenir dans une plantation. Le laisseraller n'est pas l'option la plus payante ni pour le portefeuille ni pour l'environnement. Des travaux d'aménagement adéquats permettront de mettre en valeur tout le potentiel du boisé, d'en améliorer la croissance et la santé, de maximiser le potentiel de stockage du carbone et, si tel est l'objectif du propriétaire, d'améliorer la diversité des habitats fauniques.

Le conseiller forestier et aussi présent pour faciliter l'accès aux aides financières disponibles pour les propriétaires de boisé privé. Pour bénéficier de ces aides, le propriétaire doit s'enregistrer comme producteur forestier, posséder une superficie à vocation forestière d'au moins 4 hectares (10 acres ou 12 arpents carrés) et avoir un plan d'aménagement forestier (PAF) valide. Le PAF est un outil de connaissance et de planification qui vise la protection et la mise en

valeur d'une propriété forestière. Sont inclus dans ce document: la description des différents peuplements du boisé, une évaluation de leur potentiel (forestier, acéricole, faunique...), l'identification des milieux d'intérêt à protéger et des suggestions de travaux à réaliser pour améliorer le boisé. Le PAF est l'outil de base pour bien gérer un boisé privé en collaboration avec un conseiller forestier. Ce document n'oblige, en aucun cas, le propriétaire à exécuter les travaux sylvicoles qui y sont recommandés, la décision lui revient toujours.

Depuis quelques années, faute de main-d'œuvre manuelle et par soucis d'efficacité, les opérations forestières sont de plus en plus mécanisées. Néanmoins, en forêt privée, la machinerie utilisée est de petite taille et bien adaptée à la forêt traitée. Les opérations sont toujours réalisées dans le respect de l'environnement, du sol et de la régénération.

La forêt c'est aussi beaucoup plus que du bois. La création d'habitats fauniques, la récolte de produits forestiers non ligneux tels les champignons forestiers, la récréation, l'observation d'oiseaux, il y a

une foule d'autres éléments à prendre en compte lorsqu'on désire mettre en valeur un boisé. De surcroît, dans le contexte actuel de réchauffement climatique, la foresterie doit aussi s'adapter pour faire face à ces bouleversements. De nombreuses essences d'arbres présentes chez nous, dans le sud du Québec, ne sont pas outillées pour s'adapter aux changements climatiques en cours. Il y a aussi les épidémies d'insectes et les incendies qui risquent d'être plus nombreuses et plus sévères. Ces éléments menacent nos forêts, les activités et les services qui y sont reliés. Heureusement, de saines pratiques d'aménagement forestier peuvent réduire la vulnérabilité des boisés aux changements climatiques, en améliorer l'état de santé pour qu'ils stockent davantage de carbone et les rendre plus résilients face aux menaces. Nos forêts ont un grand rôle à jouer dans la lutte aux changements climatiques et dans notre qualité de vie collective, nous devons en prendre soin.

Si vous ou l'un de vos proches êtes propriétaire d'un boisé, contactez le Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie pour discuter avec un conseiller et planifier la réalisation de votre plan d'aménagement forestier. Nous offrons les services de mise en marché du bois et d'aménagement forestier, mais aussi des services acéricoles, agroforestiers et un vaste éventail de formations. C'est avec plaisir que nous répondrons à vos questions et vous outillerons dans la réalisation de vos objectifs! Vous pouvez aussi visiter le site forestierdefamille. com pour en apprendre davantage.

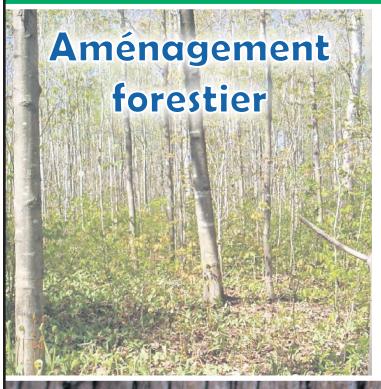
Frédérique Gagnon Lupien, ing. f.

Syndicat des Producteurs de bois de la Mauricie



2410, rue de l'Industrie, Trois-Rivières, QC G8Z 4R5 819-370-8368

Propriétaires forestiers, nous sommes là pour vous!







- Plan d'aménagement et travaux
- Aide financière
- Agroforesterie

819 370-8368 www.spbois.qc.ca

- Vente de bois
- Conseil de façonnage
 - Formation

Zecs Mauricie, ça vous appartient.

Les Zones d'exploitation contrôlée (ZECs) sont des territoires de chasse, de pêche et de plein air.. Nous en retrouvons onze en Mauricie qui, ensemble, équivalent à 7800 km carrés de nature, traversée par plus de 30 000 km de chemins multi-usages! Les Zecs sont situées sur les terres de l'État, mais administrées par des organismes à but non-lucratif. Ces organismes ont sous leur responsabilité l'aménagement de ces territoires, veillent à la conservation de leur faune et s'assurent que l'exploitation des espèce fauniques dont le prélèvement est autorisé soit faite de manière responsable et réglementaire. Ces territoires au potentiel inestimable sont ouverts à tous pour y pratiquer de multiples activi-

Comment ça fonctionne dans une zec?

Les Zecs sont une richesse collective dont l'accessibilité est primordiale! Par rapport à d'autres territoires fauniques, elles offrent une grande souplesse à ceux et celles qui désirent les fréquenter. Il n'est pas nécessaire d'y faire des réservations ou une longue planification de son séjour. Voici les étapes à suivre pour profiter des activités d'une Zec:

1. Se rendre au poste d'accueil

- 2. S'enregistrer
- 3. Payer les droits exigibles
- 4. Pratiquer vos activités
- 5. Faire sa déclaration de sortie

Pour fréquenter une Zec, vous devez d'abord vous présenter à un poste d'accueil afin de vous enregistrer. L'enregistrement vise à assurer votre sécurité et à contrôler les usagers. Vous aurez ensuite à payer un droit de circulation et, le cas échéant, un montant pour la pratique de vos activités. Enfin, lors de votre départ, vous devrez signaler votre sortie du territoire et déclarer vos prises si vous avez récolté du poisson ou du gibier.

Notez que les Zecs s'adaptent aux nouvelles tendances et aux besoins exprimés par les usagers pour une diversification de leurs activités. Elles offrent ainsi de l'hébergement en chalet, des campings aménagés et rustiques, du prêt à camper, des sentiers pédestres, du canot-camping, des milliers de km à parcourir en quad et même de la pêche blanche en hiver.

Vous pouvez facilement entrer en contact avec les Zecs de la Mauricie par le lien suivant : www.reseauzec. com/mauricie.

Auteur

Gilles Lavergne, directeur général



Zec Wessonneau

La Zec Wessonneau est située à moins de 1 h 30 de route de Trois-Rivières et à 2 h 30 de Montréal. Sa superficie totale est de 810 km² et son territoire est caractérisé par un relief accidenté formé par de hautes collines. Les paysages sont tout à fait magnifiques!

La Zec a aménagé, pour ses visi-

teurs, plus de 40 mises à l'eau sur divers plans d'eau pour les rendre plus accessibles. Elle possède 2 sites comportant plusieurs terrains de camping rustiques à proximité de magnifiques lacs.

- Nombre de lacs au total dans la Zec : 319
- Nombre de lacs exploités

pour la pêche : 100 • Nombre de rivières

dans la Zec : 3
• Nombre de rivières

exploitées: 3

Pour de plus ample renseignement veuillez-vous rendre sur le site de la Zec à l'adresse suivante : https://zecwessonneau.reseauzec.com/

Alain Beaumier

Président Zec Wessonneau

ASSOCIATION CHASSE ET PÊCHE FLÉCHÉE INC Mandataire de la ZEC Wessonneau 2420, Route 155 Sud – La Tuque (Québec) – G9X 3N8 819-523-7365







Un projet régional à fort impact économique : la bioraffinerie forestière de La Tuque progresse.

Bioénergie La Tuque (BELT) en coopération étroite avec le raffineur finlandais Neste et le conseil de la Nation Atikamekw poursuit actuellement d'importants travaux qui amèneront à la construction de la première bioraffinerie canadienne de production de carburants 100% renouvelables à base de résidus de coupe forestière.

Le projet BELT aura un impact régional et local prépondérant avec un investissement en capital de plus d'un milliard de \$CAD, la création d'emplois directs et indirects estimés à près de 500 personnes lorsque l'usine sera en opération et plus de 1000 travailleurs en période de construction. La bioraffinerie de La Tuque se positionne ainsi au cœur de la diversification économique régionale. Il suffit de penser aux infrastructures qui seront nécessaires, à la construction résidentielle et à l'amélioration globale générale de la Ville de La Tuque dans son ensemble, incluant les communautés Atikamekw, dont les commerçants, entrepreneurs, restaurants, hôtels et habitants vont bénéficier.

Au cœur d'un partenariat exceptionnel, voire modèle, avec la Nation Atikamekw, BELT est souvent cité en exemple de collaboration ente autochtones et nonautochtones partageant un même territoire. L'adhésion et l'implication du Conseil de la Nation atikamekw (CNA) au projet BELT dès le début sont d'ailleurs des points forts du projet; nous travaillons ensemble pour l'atteinte d'un but commun.



Après avoir discuté avec plusieurs pétrolières et avoir été approché par d'autres, BELT a choisi Neste comme partenaire-investisseur parce que Neste est une entreprise modèle qui se développe sur une stratégie d'implication socio-économique forte dans le milieu. L'entreprise finlandaise Neste est



par ailleurs le leader mondial dans la production de carburants renouvelables et la quatrième entreprise la plus durable au monde, toutes industries confondues.

La bioraffinerie de La Tuque va s'approvisionner en biomasse cellulosique, actuellement non exploitée. La biomasse forestière provient principalement des matières résiduelles laissées sur les parterres de coupes qui sont qualifiées comme inadéquates pour toute transformation en bois d'œuvre ou en pâte à papier. Pour le bien de tous les intervenants de la région, les activités de récoltes seront effectuées dans le respect des principes de développement durable et en parfait accord avec toutes les législations en place. Le promoteur BELT veut que l'approvisionnement de la future usine soit complémentaire aux industries actuellement présentes sur le territoire sur la base d'une gestion optimale de la ressource tant au niveau écologique qu'économique.

Fort d'un soutien financier important, récemment annoncé, du gouvernement du Québec qui partage l'enthousiasme des promoteurs et des acteurs du projet, BELT œuvre présentement activement sur la seconde phase du projet. BELT continue de s'assurer que tous les atouts nécessaires à la construction de la bioraffinerie se réalisent en fonction d'un agenda précis. BELT travaille à ce que les acteurs régionaux dont la Ville de La Tuque s'alignent afin que la région du Haut Saint-Maurice devienne le site de cette grande première canadienne.

En effet, le projet de bioraffinerie de la Tuque est développé pour le milieu et par le milieu. Rappelons que BELT est un organisme sans but lucratif (OSBL) qui est avant tout un collectif des gens du milieu qui ont à cœur le développement et la diversification économique de la région, et ce, dans l'intérêt des



gens de la région et du Québec dans son ensemble. La mission de BELT est de mettre en place toutes les conditions propices au développement de la filière des bioénergies sur le territoire de La Tuque.

BELT fera une présentation devant la Chambre de Commerce et d'Industrie du Haut Saint-Maurice ce 19 mai.

Auteur

Patrice Bergeron, ing. f. Président Bioénergie La Tuque





L'aménagement forestier durable et certifié au Québec

Il est difficile d'identifier une date précise marquant l'origine de l'aménagement forestier au Québec, mais le début du 19^e siècle marque le démarrage d'une production commerciale de bois d'œuvre destinée à la Grande-Bretagne. Il est évident que les techniques d'aménagement ont grandement évolué depuis 200 ans, mais une chose est restée, la forêt. Notre forêt.

Contrairement aux croyances populaires, l'industrie forestière est tenue à des standards très élevés. En plus de respecter les règlementations en vigueur, plusieurs entreprises s'engagent aux principes decertification en aménagement forestier durable (AFD) qui vise le maintien d'un équilibre entre les valeurs économiques, environnementales et sociale. En Mauricie, c'est environ 32 700 km² de forêts publiques qui sont certifiées. L'AFD vise donc à maintenir ou améliorer le rendement des bénéfices de la forêt pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Bénéfices économiques

Au Québec, la naissance même de l'économie est en grande partie attribuable à l'industrie forestière. Aujourd'hui encore, elle procure des emplois bien rémunérés à plus de 60 000 personnes dans toutes les régions du Québec, en plus des nombreux emplois indirects qui en découlent. Elle représente environ 12 % des exportations du Québec et 2 % de son PIB (2018).

Afin de respecter la capacité de production et de régénération des forêts, tout en maintenant les autres bénéfices qu'elles offrent, l'AFD implique que les prélèvements annuels de bois puissent se poursuivre au même niveau à perpétuité. Pratiqué de façon durable au Québec et au Canada, il est reconnu que l'aménagement forestier permet de contribuer positivement à la lutte contre les changements climatiques, tout en répondant à une demande mondiale croissante pour les produits à base de fibres naturelles et renouvelables comme le bois.

Bénéfices environnementaux

Au Québec, l'aménagement forestier nommé « écosystémique » est en vigueur depuis plusieurs années. Cette approche vise à imiter le rôle des perturbations naturelles tels



les feux et épidémies d'insectes qui caractérisent l'évolution naturelle de nos forêts. En imitant ces perturbations naturelles, l'aménagement forestier s'assure de préserver les fonctions des écosystèmes telles que ceux contribuant aux cycles de l'eau et du carbone, ainsi qu'au maintien de la biodiversité.

L'AFD exige également l'identification de zones forestières qui sont dédiées spécifiquement à la conservation (aires protégées, refuges biologiques, écosystèmes forestiers exceptionnels...) ou pour

le maintien d'habitat faunique à long terme. Ces zones sont des témoins qui perdurent dans le temps et qui nous permettent d'étudier l'évolution naturelle des écosystèmes afin de mieux s'en inspirer.

Bénéfices sociaux

Les avantages sociaux sont nombreux et comptent notamment les activités favorites pratiquées par les adeptes de nature. Les activités culturelles et traditionnelles perpétuées par les Premières Nations sont également du nombre. La société bénéficie en plus de certains avantages moins visibles, mais des plus importants tels que la filtration de l'air et de l'eau que nous consommons, la forêt agissant comme un filtre purifiant.

Encadrement légal

Au Québec, c'est le ministère des Forêts de la Faune et des Parcs (MFFP) qui est l'organisme responsable du développement de la Stratégie d'aménagement durable des forêts du domaine public. En plus de planifier les activités d'AFD, le MFFP est responsable de la consultation de l'ensemble des usagers du territoire, incluant les peuples autochtones, en vue d'harmoniser les usages.

Le cadre législatif et réglementaire provincial et fédéral s'appliquant à l'ensemble des activités d'AFD sur le territoire forestier aménagé est parmi les plus strictes, voire le plus strict au monde. Malgré ceci, les entreprises qui exécutent les travaux d'AFD planifiés par le MFFP au Québec certifient les territoires qu'elles aménagent à des normes de certification forestière indépendantes (plus de 90 % des territoires aménagés au Québec sont certi-

Certification forestière

La certification forestière est un engagement volontaire qui permet de démontrer que l'aménagement de nos forêts s'effectue de manière durable. La certification apporte un

sceau indépendant sur nos pratiques d'AFD en faisant l'objet d'une vérification annuelle par des organismes indépendants et accrédités pour ce faire.

Les certifications du Sustainable Forestry Initiative® (SFI®) et du Forest Stewardship Council® (FSC®) sont les deux normes généralement appliquées au Québec. Bien que leurs exigences diffèrent quelque peu, leurs objectifs visent l'AFD en abordant sous différents angles les thématiques autochtones, économiques, environnementales et sociales. Ces normes décrivent les exigences à respecter en matière d'AFD et sont des pratiques strictes reconnues internationalement. La contribution du MFFP à la certification est primordiale de par ses responsabilités en matière de planification et de consultation.

En plus d'amener un cadre supplémentaire pour la mise en œuvre de nos pratiques d'AFD déjà bien défini par la loi, la certification permet de bonifier les suivis rigoureux déjà en place portant sur l'atteinte des objectifs de l'AFD. La certification amène aussi les détenteurs de certificats à contribuer aux consultations portant sur l'AFD et à communiquer avec les autres utilisateurs du territoire qui sont intéressées par l'AFD.

L'aménagement forestier durable et la certification forestière visent donc à ce que nous puissions toujours bénéficier des avantages économiques, environnementaux et sociaux que procure notre forêt dans 200 ans... et bien plus encore.

Auteur

Étienne Vézina, directeur Foresterie et certification chez Produits forestiers Résolu Inc.

Co-Auteur

Samuel Bourque, coordonnateur environnement et certification chez Produits Forestiers Résolu en Mauricie.



En tant que gestionnaires responsables, nous respectons les cycles de croissance naturels, protégeons la biodiversité et favorisons une régénération rapide des forêts.

Moins de un demi de un pour cent de la forêt boréale canadienne est récolté à chaque année et la totalité de ces superficies se régénèrent naturellement ou sont reboisées.

Ce qui représente une superficie cinq fois moindre que celle affectée chaque année par les feux et les insectes.

Notre mandat : maintenir des forêts vigoureuses et bien régénérées.

La Tuque QC G9X 3N8 819 523-5626

2419, route 155 Sud

Produits

Mauricie

Forestiers

LONGUE VIE À NOS FORÊTS!

PÉRIODE EMPLOIS ACCESSIBLES **AUX FEMMES**

résolu

Pour en savoir davantage, visitez

D'EMBAUCHE pfresolu.com/developpement_durable. ÉTUDIANTS

L'Abbaye dans les bois

Depuis 2009, l'Abbaye Val Notre-Dame est située au coeur d'une forêt de 187 hectares à Saint-Jean-de-Matha. Elle est entourée de monts et collines et bordée par la rivière l'Assomption. Il s'agit d'un cadre enchanteur, en pleine nature, propice à la vie monastique. Les moines qui y habitent sont passés sans heurts de la Trappe d'Oka à la forêt de St-Jeande-Matha.

Cette transition réussie est en partie le fait de l'architecte Pierre Thibeault, qui a conçu l'Abbaye Val Notre-Dame. Dans cette Abbaye, les fenêtres sont nombreuses et de grande dimension. Elles donnent l'impression de vivre dans la nature et d'être en communion avec les éléments. La lumière est si présente qu'on a l'impression qu'elle est en fait un des matériaux de l'édifice. L'architecte a également fait une place de choix au bois. De grandes poutres de bois lamellé-collé parcourent les plafonds et forment l'ossature du bâtiment. On ne peut s'empêcher de noter que non seulement l'abbaye est au cœur de la forêt, mais que la forêt

est en elle aussi.

Forestibles

Dès leur arrivée, les moines se sont intéressés à la vie qui cohabitait avec eux dans la forêt. Ils y ont vu les suspects habituels : chevreuils, ours, marmottes, porc-épic, etc. Dans le ciel, leurs regards ont croisé des urubus, des faucons pèlerins, des hirondelles bicolores et de nombreux autres oiseaux. Mais ce sont des créatures plus humbles qui ont retenu leur attention au fil de leurs promenades. Des champignons aussi nombreux qu'inconnus, aux formes étranges et aux couleurs variées, qui apparaissaient et disparaissaient sans que l>on comprenne pourquoi ni d'où ils venaient et s'ils étaient comestibles ou pas. Ainsi est né l'intérêt de la communauté du Val Notre-Dame pour les produits forestiers comestibles. Un intérêt qui n'a cessé de grandir.

À partir de 2014, les moines se sont adjoints des collaborateurs pour parcourir la forêt, identifier, cueillir et transformer les saveurs nouvelles. Ce faisant, ils ont renoué avec la tradition des abbayes de

cueillir des plantes sauvages pour les transformer. Ils ont aussi renoué avec leurs racines agricoles bien présentes à Oka où un fameux fromage est lié à leur histoire.

Au fil des ans les produits forestiers comestibles, aussi nommés forestibles, ont pris de plus en plus de place dans la vie des moines et sur les tablettes du magasin de l'abbaye. À l'équipe de cueilleurs, se sont joints un horticulteur, une herboriste, des stagiaires, etc.

On retrouve maintenant sur les terres de l'abbaye, un petit verger en permaculture dont les productions sont transformées pour être vendues au magasin de l'abbaye ou cuisinées lors d'ateliers culinaires. On y retrouve des argousiers, camerisiers, kiwis nordiques, noisetiers, herbes aromatiques, et bien plus.

Des plantations peu communes ont vu le jour dans les champs : fleurs de monarde, poivre des dunes, aronie noire, arbres à noix, etc. Des coins de forêt ont été jardinés pour y faire pousser des têtes de violon. Tout cela contribue à augmenter la



biodiversité du site et faire voir la forêt autrement.

Délices et promenades

Durant la belle saison, plusieurs kilomètres de sentier de marche sont ouverts gratuitement au public. En hiver la forêt de l'Abbaye se transforme en centre de ski de fond et de raquette. Mais c'est l'automne, durant les couleurs, que la forêt offre sans conteste le plus beau spectacle. Les visiteurs sont alors très nombreux à venir admirer les paysages et se ressourcer dans la forêt de l'Abbaye avant de s'encabaner pour l'hiver.

Comme il n'y a rien de mieux qu'une bonne balade en forêt pour se creuser l'appétit, pas besoin d'excuse pour faire un arrêt au magasin de l'Abbaye et faire le plein de caramels, chocolats, confits, sirops, tisanes et autres délices produits à l'atelier de l'Abbaye!

La forêt de l'Abbaye est également un lieu de formation sur la cueillette de champignons de plantes sauvages, noix nordiques, plantes médicinales, etc. Des ateliers pour apprendre à cuisiner les produits forestiers comestibles sont disponibles et un bistro forestier verra le jour en 2021.

Depuis 2009, les moines vivent dans la forêt, et de plus en plus, ils vivent DE la forêt. Et cela, sans couper un seul arbre!

Auteur

François Patenaude Abbaye Val-Notre-Dame







- Randonnées guidées été et hiver (\$)
- Randonnées gourmandes (\$)
- Ateliers de cuisine (\$)
- Ateliers de cuisine virtuels (\$)

Différentes activités sont offertes sur le site de l'Abbaye. Vous pourrez goûter en forêt, silence et beauté, et découvrir une grande variété de plantes, de feuilles, de racines, de pousses utilisées pour soigner ou peuvent être comestibles.

- Ateliers de soins (\$)
- Ateliers de découverte de la forêt (\$)
- Pique-niques forestiers (\$)

Pour plus d'informations, contactez-nous : www.abbayevalnotredame.ca/activités ou 450 960-2891 poste #3

• Randonnées pédestres (en été : gratuit) • Bistro sur place

Innofibre au cœur d'une relance verte

En 1989, Innofibre fut créé dans la capitale mondiale du papier journal sous le nom de Centre spécialisé en pâtes et papiers. Sa mission initiale se concentrait dans l'accompagnement technologique des entreprises des pâtes et papiers. Au gré des partenariats, des avancements technologiques, de l'évolution des marchés et des besoins des entreprises, le Centre intégré au Cégep de Trois-Rivières s'est diversifié pour devenir Innofibre, Centre d'innovation des produits cellulosiques, un nom qui représente davantage l'offre de service du Centre. L'évolution de la mission du Centre a fait croître son parc d'équipements spécialisés ainsi que l'expertise de son équipe. Aujourd'hui le Centre jouit d'un grand dynamisme, il dessert un nombre grandissant de PME et de grandes entreprises, il accueille un nombre croissant de chercheurs impliqués dans de multiples projets ayant tous en commun les produits cellulosiques.

Expertise et équipements

Encore aujourd'hui, Innofibre travaille de près avec l'industrie des pâtes et papiers pour l'amélioration de la productivité, l'analyse en continu et le développement de procédés, le contrôle de qualité des produits et des conditions d'opérations, le développement de bioproduits et de nouvelles technologies vertes ainsi que la formation de main-d'œuvre qualifiée. Il peut parfois s'agir de développer un papier de niche, reconvertir un équipement pour un nouvel usage ou faire des tests dans l'usine pilote du Centre. Il faut dire qu'Innofibre se positionne avantageusement par ses équipements et son expertise développée en lien avec ceux-ci. La machine à papier pilote d'Innofibre est sans aucun doute l'une des plus performantes au monde, Installée



en 2006-2007, sa valeur est estimée à plus de 20 millions de dollars. D'une longueur de 200 pieds avec son formeur supérieur et sa sécherie complète, elle peut produire du papier à une vitesse se rapprochant de la cadence des machines industrielles. Elle possède aussi un système d'analyse en ligne en continu du papier des plus avancées en Amérique du Nord.

Développement de bioproduits

Avec le temps les champs d'expertise du Centre se sont diversifiés afin de mieux répondre aux besoins de l'industrie. Parmi ceux-ci, l'on retrouve le développement de bioproduits à base de fibre cellulosique thermoformée qui peuvent souvent devenir une alternative aux emballages de plastique. Les partenaires industriels qui font appel à Innofibre veulent développer leur nouvelle technologie, écoconcevoir un nouvel emballage, améliorer l'empreinte environnementale de leur procédé de fabrication, et ainsi accélérer l'implantation des innovations à l'échelle industrielle. Il faut dire que le Centre est le seul au Canada à disposer d'un équipement industriel de développement de produits cellulosiques thermoformés 100% dédié à la recherche et plusieurs nouveaux équipements seront bientôt ajoutés pour satisfaire les demandes des partenaires

de plus en plus nombreux.

Parmi les autres technologies développées chez Innofibre en lien avec la fibre du papier, on peut mentionner l'amélioration des procédés de récupération de vieux papiers et cartons, la mise en pâte de fibres alternatives (agricoles) les papiers fonctionnels et bioactifs (un sujet fascinant en période de pandémie) et les traitements de surface empêchant des liquides ou des graisses d'imbiber les emballages.



Les potentiels de la fibre du bois

Mais cela ne s'arrête pas là, Innofibre a su développer d'autres expertises en lien avec la valorisation de la fibre cellulosique et le développement de bioproduits. En effet, la fibre cellulosique regorge de propriétés à valoriser et cela



représente un énorme potentiel économique et environnemental pour une province comme le Québec où l'industrie forestière joue un rôle prédominant dans son économie. Parmi les expertises développées, on peut penser aux procédés de conditionnement de la biomasse résiduelle, aux conversions thermochimiques, à la bioénergie, aux extractibles forestiers. aux microalgues et aux produits biosourcés issus de matières résiduelles organiques. D'autres résidus de biomasse font l'objet de recherches pour leur valorisation. En 2015, l'augmentation du nombre de projets dans le secteur du bioraffinage a poussé Innofibre à mieux s'équiper pour répondre aux demandes grandissantes des entreprises et à aménager un atelier pilote sur le conditionnement de la biomasse et les conversions thermochimiques où des activités de recherche sont réalisées conjointement avec les entreprises et d'autres institutions de recherche. Innofibre est en constante amélioration de ses infrastructures de recherche afin d'offrir des équipements de pointe permettant d'accélérer le développement technologique.

Innofibre tourné vers l'avenir

Aujourd'hui, Innofibre c'est 46 employés permanents travaillant à développer l'économie de demain. Chaque année, de nombreux étudiants du Cégep de Trois-Rivières se greffent à cette équipe de chercheurs, de techniciens et d'enseignants-chercheurs, pour vivre une expérience de travail-étudiants hors du commun. Pendant leurs études, ces étudiants de programmes de techniques ou préuniversitaires travaillent sur des projets de recherche appliqués en lien avec leurs champs d'études. Cette immersion dans le monde de la recherche contribue pour nombreux d'entre eux à l'évolution de leur parcours académique et l'orientation de leur choix de carrière. En plus, une dizaine d'étudiants universitaires collaborent avec les chercheurs d'Innofibre afin d'appliquer leur recherche fondamentale et ainsi accélérer le développement de nouveaux bioproduits.

En 2021, le Centre poursuit sa mission d'accompagner les entreprises dans le développement d'innovations. À l'aube d'une relance économique verte, avec ses différents champs d'expertise dans les domaines des bioproduits et du bioraffinage, Innofibre est plus que jamais positionné pour devenir un acteur incontournable pour la transition vers une économie durable.

Auteur

Innofibre



Bioproduits

Conditionnement et valorisation de la biomasse résiduelle

Développement de bioproduits et biomatériaux Bioénergie et conversion thermochimique Production et récolte de microalgues Mise à l'échelle de technologies vertes

Produits cellulosiques

Papiers innovants et de niche Produits thermoformés Valorisation des fibres alternatives Mise à l'échelle de procédés de bioraffinage Emballages recyclables et compostables

Le bois: 5 exemples de l'économie circulaire en Mauricie

L'économie circulaire (l'ÉC) se base sur deux principes : repenser l'utilisation des ressources avant de produire et **optimiser** les ressources en fin de vie pour multiplier leurs réutilisations. Dans le secteur du bois, les fibres qui le composent pourraient être réutilisées jusqu'à 7 fois1!

Concrètement, ça fait quoi?

Dans le secteur forestier et de la transformation du bois, l'ÉC est déjà bien implantée. Le secteur fournit en bois et résidus (copeaux, branches, retailles, écorces) ses propres acteurs et filières comme les usines de pâtes et papiers implantées dans la région. Plusieurs projets innovants de valorisation et recyclage ont d'ailleurs vu le jour en Mauricie²!

- 1. Le projet de bioraffinerie forestière à La Tuque souhaite valoriser les résidus actuellement laissés sur les parterres de coupe en biocarburant. Un projet prévu en 2022.
- 2. Du côté de Saint-Tite, Xylo-Carbone valorise les arbres déclassés en biocharbon pour barbecue! Tout ce qui entre dans l'entreprise est utilisé ou valorisé.
- 3. À Trois-Rivières, BRQ Fibre et Broyure recycle et valorise du bois de construction en litières de copeaux pour l'élevage. Les litières souillées sont réutilisées par les agriculteurs comme fertilisant des champs.
- 4. À Shawinigan, Valfei. Production de granule de bois, valorise des matières recyclables pouvant



provenir de l'écocentre, d'usines de planchers ou d'armoires de bois franc en granules pour le chauffage. D'ailleurs, la ferme avicole Tomchyrs de Saint-Boniface fait des économies d'énergie en se chauffant à la biomasse et a rendu plus agréable l'odeur de ses bâtiments.

5. Matériaux Spécialisés Louiseville (MSL) produit « Sono climat éco 4 », un panneau isolant issu des résidus postconsommation et post-industriel. Recyclés à l'usine, les panneaux pourront être euxmêmes recyclés en fin de vie!

Les adhérents actuels du projet Économie Circulaire Mauricie+ (ECM+) tels que Transfobec, XyloCarbone, La Bûche Carrée, BRQ Fibres et Broyures appartenant à ce réseau participent ainsi à une économie plus durable pour la

Le projet ECM+ accompagne les entreprises vers l'optimisation de

leurs ressources et la valorisation de leurs résidus. Trois conseillers animent un réseau d'entreprises maillées entre elles par l'échange de matières, souvent considérées comme des déchets, dans toute la Mauricie et la MRC de Portneuf. Tous secteurs confondus, 35 entreprises ont adhéré et 211 tonnes de matières ont été déviées de l'enfouissement depuis avril 2019. Continuons-nous dans le secteur du bois ? Rendez-vous le 1er juin pour y réfléchir ensemble!

Projet à l'initiative d'Environnement Mauricie et fièrement soutenu par Recyc-Québec dans le cadre de l'appel à proposition sur l'économie circulaire, les SADC et CAE de la Mauricie et de Portneuf, la Ville de Trois-Rivières, le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation et de nombreux autres partenaires!

Auriane Schiewe

Conseillère en Économie circulaire, Environnement



¹ Écohabitation, Paola Duchaine, 19 septembre 2017, Écomatériaux : Le Biosourcé a de l'avenir, https://www.ecohabitation





Pour plus d'économie circulaire dans le secteur du bois

Le 1er juin aura lieu une activité sur l'économie circulaire pour l'industrie du bois, dans le cadre du projet Économie circulaire Mauricie +.

Les entreprises œuvrant dans ce secteur sont invitées à participer à ce premier groupe de discussion pour définir les enjeux et les solutions visant à optimiser les ressources et procédés.

L'activité a pour objectif de démarrer un projet collaboratif régional afin d'augmenter les pratiques d'économie circulaire dans l'industrie du bois.











Pour vous inscrire, contactez Auriane Schiewe, conseillère pour Environnement Mauricie. aschiewe@environnemementmauricie.com



f https://www.facebook.com/ecmauricieplus

L'avenir des diplômés de l'École forestière de La Tuque

L'École forestière de La Tuque (ÉFLT) est un centre de formation professionnelle du Centre de services scolaire de l'Énergie, tout comme le Carrefour Formation Mauricie, situé à Shawinigan. À l'ÉFLT, 5 diplômes d'études professionnelles (DEP) sont dispensés. Ces DEP donnent accès à des métiers très diversifiés en forêt ou ailleurs; à toi de choisir!

Le DEP en Aménagement de la forêt, offre d'excellentes possibilités d'emploi en raison du nombre de diplômés qui est inférieur aux besoins des entreprises. Un diplômé en aménagement de la forêt peut facilement obtenir un emploi parmi une panoplie de postes offerts qui lui permettent de mettre à profit ses compétences pour des travaux d'inventaire forestier, de martelage, de mesurage, ou encore, de contrôle de la qualité. Avec le nombre élevé d'emplois disponibles, le diplômé aura accès rapidement à des postes de contremaître où il aura à superviser des travaux de reboisement, de récolte. de construction de chemin fores-

« Ce que je préfère dans mon DEP en aménagement de la forêt, c'est l'expérience des professeurs. On voit qu'ils ont beaucoup de bagage et on a toujours des bonnes réponses à nos questions. » - William-Jacob Labrie - élève

Puisque la forêt est l'habitat de nombreuses espèces fauniques, son aménagement doit nécessairement en tenir compte. Ainsi, le diplômé en **Protection et exploitation de territoires fauniques** est habileté à œuvrer au sein des entreprises reliées aux territoires fauniques organisés, tels que les



ZEC, les pourvoiries et les réserves fauniques. Des emplois comme assistant à la protection de la faune, préposé au poste d'accueil, guide, ou encore assistant aux biologistes sont facilement accessibles aux diplômés.

« Pour moi le programme est tout un changement de carrière; de passer de l'informatique à la nature est un grand saut, mais les cours sont donnés par des professeurs passionnés et passionnants, qui rendent le DEP attrayant et facile d'approche. Ils sont à l'écoute de leurs élèves, présents pour les supporter. Je remercie tous les professeurs et l'équipe de l'École forestière de La Tuque de leur support et de leur travail. » - Gabriel Béland – élève en Protection et exploitation de territoires fauniques

Pour accéder à la ressource forestière et faunique, la voirie forestière est incontournable. Le DEP en **Conduite de machinerie lourde en voirie forestière** est idéal pour quiconque désire se destiner à l'opération de machinerie lourde, notamment pour la voirie forestière. De plus, les diplômés ont aussi accès à des emplois dans d'autres domaines, comme la construction ou les mines, puisqu'on y utilise les mêmes machines.

Même si de nos jours la majorité des travaux d'abattage sont mécanisés, le DEP en Abattage manuel et débardage forestier est tout indiqué pour pourvoir les emplois d'abatteur manuel disponibles pour des entreprises qui effectuent des travaux sur des forêts privées ou encore dans des situations particulières où les engins mécanisés sont inadéquats. Aussi, les diplômés en abattage manuel et débardage forestier sont d'excellents candidats pour les entreprises réalisant des travaux sylvicoles, qu'elles soient privées ou paragouvernementales.

Tout comme la forêt, les arbres en milieu urbain méritent une attention particulière. C'est ce qui est enseigné aux élèves du DEP en **Élagage**. Les diplômés sont des



professionnels qui prennent soin de l'arbre qui se retrouve en milieu urbain, et ce, de sa plantation jusqu'à son abattage, qui sera effectué seulement si nécessaire. Prendre soin d'un arbre, c'est évaluer son état de santé et effectuer les traitements appropriés: taille, traitement de plaies, fertilisation, etc. Ces diplômés se destinent à travailler pour des entreprises privées ou pour des municipalités. Il s'agit d'emplois où adrénaline côtoie aptitude physique.

Aucun effort n'est ménagé pour

bien informer les jeunes et moins jeunes de la Mauricie et d'ailleurs en processus de choix de carrière sur les perspectives de carrière en foresterie. Pour encore mieux répondre aux exigences des employeurs, le personnel de l'ÉFLT travaille aussi à développer chez l'élève les qualités liées au savoirêtre telles que l'autonomie, la débrouillardise, la polyvalence, les habiletés en communication et l'honnêteté.

Gilles Renaud, ing. f.Directeur de centre



NOS FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- Abattage manuel et débardage forestier
- Aménagement de la forêt
- Élagage
- Conduite de machinerie lourde en voirie forestière
- Protection et exploitation de territoires fauniques

Viens passer une journée en tant qu'élève d'un jour!







Les activités de prélèvements fauniques toujours en vogue

On entend parfois que la chasse et la pêche sont des activités dont la popularité est en régression. Mais qu'en est-il réellement.

Secteur en transformation

La réalité est qu'à l'échelle du Québec, la chasse et la pêche demeurent des activités populaires. Il est vrai que le portrait de la pratique change et que certains créneaux de chasse ne sont plus ce qu'ils étaient, mais on doit parler de transformation plutôt que de régression. Le plus bel exemple est celui de la chasse aux oiseaux migrateurs; il y a 30 ou 40 ans, le Québec comptait près de 80 000 chasseurs de sauvagine. Ces derniers ne sont plus qu'une trentaine de milliers dont plusieurs sont devenus spécialistes de la Grande Oie des neiges et de la Bernache du Canada.

Mais pendant ce temps, le nombre de chasseurs d'orignaux a augmenté. La population d'orignaux ayant presque doublé depuis le milieu des années 1990, la chasse de ce gibier est devenue fort populaire. Sans se perdre dans les statistiques, mentionnons qu'à l'automne 2020, il s'est vendu 168 600 permis, 10 000 de plus que la moyenne des 10 dernières années restrictives (une année sur deux, il est interdit de chasser la femelle).

De côté du cerf de Virginie, on reconnaît une certaine baisse de popularité depuis quelques années. Après un sommet en 2008, on observe depuis une diminution constante. Pour le petit gibier, 170 600 permis ont été vendus en 2020, ce qui est près de la moyenne des 20 dernières années.

Chasses en émergence

Il faut cependant entrer dans l'équation deux chasses en émergence, soit celle de l'ours noir, dont les adeptes sont cinq fois plus nombreux qu'il y a vingt ans, et celle du dindon sauvage, qui est possible depuis 2008 au Québec. Lors de cette première année de chasse, il s'était vendu 2 300 permis, alors qu'il s'en est vendu 22 300 en 2020.

Somme toute, les Québécois ont acheté 539 500 permis de chasse en 2020, le plus haut total en plus de 20 ans. Il est fort probable que la

pandémie a joué un rôle dans ce résultat puisqu'elle a fait en sorte de faire redécouvrir le Québec et ses activités nature aux Québécois, dont les activités de prélèvement.

Âge moyen des chasseurs

Autre aspect encourageant, celui de l'âge moyen des chasseurs. Il y une vingtaine d'années, certains intervenants du milieu annonçaient un déclin marqué du nombre de chasseurs en évoquant un incontournable vieillissement. Pourtant. on peut tenter une comparaison des résultats d'un récent sondage sur la chasse au petit gibier tenu par la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP) avec les données d'il y a 20 ans. En effet, on observe présentement une répartition similaire des classes d'âges des chasseurs à celle qu'on observait au début des années 2000. À l'époque, les 35-65 ans représentaient 58 % des chasseurs ; ils représentent présentement 60 % de ceux-ci.

De plus, les abondantes populations de gibiers de la province sont un attrait certain pour les ama-



teurs. Ces facteurs font en sorte que les formations pour devenir chasseurs sont toujours aussi populaires.

La pêche

Pour la pêche le portrait est un peu différent. On notait en effet avant 2020 une baisse de vente de permis depuis quelques années. Sans connaître précisément la nature de ce déclin, on peut penser que des pêcheurs occasionnels moins mordus se sont dirigés vers d'autres activités de plein air. Cela étant dit, il faut savoir qu'à la suite d'une demande de la FédéCP, il y a quelques années, on a instauré la notion familiale du permis de

et papiers à l'UQTR

pêche. C'est-à-dire que le conjoint ou la conjointe de son détenteur, de même que ses enfants de moins de 18 ans, ou ceux entre 18 et 24 ans qui sont étudiants, peuvent pêcher en vertu de son permis. Les adeptes actuels étant beaucoup moins intéressés par la quantité de poisson pris, cela peut confirmer la popularité du permis familial. Ainsi, le nombre de pêcheurs se situe sûrement bien au-dessus des 734 000 permis vendus en 2020.

Auteur

Près de 50 ans d'innovations

1972 — Création d'un groupe de recherche en pâtes

1976 — Mise sur pieds du Centre de recherche en pâtes et papiers (CRPP) 1989 — Intégration du CRPP

2002 — Octroi de la Chaire de recherche du Canada

2011— Modification de l'appellation pour Centre de recherche sur les matériaux lignocellulosiques (CRAU) 2014 — Attribution d'une Chaire de recherche sur la

2019 — Inauguration de l'Institut d'innovations en écomatériaux, écoproduits et écoénergies à base de

2020 — Assignation d'une Chaire de recherche UQTR sur les matériaux avancés pour la santé et sécurité au

2021 — Création de la Chaire de recherche du Canada

sur les piles à combustible à base de lignine (CRC)

2007 — Fondation du Centre intégré en pâtes et

sur la fabrication de papiers à valeur ajoutée

bioéconomie/ bioénergie régionale (BEE) 2016 — Obtention de la Chaire de recherche industrielle en environnement et biotechnologie de la

2020 — Création de la Chaire de recherche

municipale pour les villes durables (Victo)

Fondation de l'UQTR (CRIER)

au réseau des centres d'excellence

Michel Baril, biologiste Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs



L'Institut d'Innovations en Écomatériaux, Écoproduits et Écoénergies se veut une entité pluridisciplinaire participant à l'avancement de la bioéconomie circulaire basée sur l'utilisation de la biomasse renouvelable et le respect de l'environ-

Mission, vision et valeurs

Ayant pour mission le développement de nouveaux produits et de nouvelles technologies permettant aux entreprises œuvrant dans la transformation de la biomasse de demeurer à l'avant-garde en s'adaptant rapidement aux changements des besoins des marchés, l'12E3 vise une efficacité accrue de l'utilisation des ressources naturelles dans le respect de l'environnement ainsi que la valorisation des savoirs en écosystème industriel.

Affilié à l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'Institut bénéficie d'une orientation en parfaite adéquation avec les valeurs de développement durable actuelles.



En chiffres

17 Professeurs réguliers et associés

19 Chercheurs collaborateurs et postdoctorants

8 Professionnels de recherche et techniciens

58 Étudiants aux programmes de maîtrise et de doctorat

Écomatériaux

Composites,

résines

Plastiques |

Matériaux

fibreux

92 Partenaires publics et privés

Approvisionnement

Réduction GES et

• Cycle de vie

COV

- Bioingrédients
- - de conversion

Écoénergies

- Biocarburants renouvelables
- Technologies

- entreprises
- Soutien au démarrage de PME
- Conformité 4.0 pour
- laboratoires

2E3@UQTR.CA

BIOMASSE

Écoproduits

- Produits biochimiques
- Biocatalyseurs
- Procédés biologiques

- Synergie avec CCTT et

 - entreprises
 - ISO17025 pour les

Récolter des arbres pour garder votre boisé en santé et lutter contre les changements climatiques

Pour beaucoup de propriétaires de boisé, leur forêt est un lieu de détente, de loisir ou de récréation. La perspective d'avoir des revenus découlant de la récolte de bois ne représente pas un incitatif à la coupe d'arbres sur leur propriété.

En pensant protéger leur forêt, plusieurs propriétaires se limitent à ramasser le bois mort. Certes, faire « du ménage » en ramassant les arbres secs ou renversés peut représenter une source de bois de chauffage et améliore l'aspect visuel du boisé. Ces actions ne sont cependant pas garantes d'une forêt en santé

La coupe d'arbres, lorsqu'elle est planifiée, peut contribuer à améliorer plusieurs aspects de votre boisé. Les façons d'intervenir par la coupe peuvent différer selon qu'on ait une forêt naturelle ou en plantation, que les essences qui composent cette forêt soient résineuses, feuillues ou mélangées. Dans tous les cas, voici quelques avantages que le propriétaire devrait considérer :

 Pour favoriser l'établissement d'une régénération naturelle

La récolte d'une partie d'un peuplement en favorise la régénération. Laisser entrer suffisamment de lumière au sol peut permettre une fructification généreuse des arbres semenciers restés sur place. La lumière permet de réchauffer le sol afin que les graines, tombées par terre, aient toutes les chances de germer.

 Pour améliorer la productivité et la qualité des tiges

En éclaircissant, on récolte un peu de bois (souvent un arbre sur trois) pour dégager les plus belles tiges. Celles-ci vont profiter de la lumière rendue disponible pour croître plus rapidement en diamètre La qualité des tiges récoltées a un effet direct sur le prix que vous obtiendrez pour votre bois lorsque les arbres auront atteint leur maturité et qu'ils seront récoltés. Ces bois pourront vous permettre de réaliser un projet personnel ou être mis en marché auprès d'entreprises de transformation qui contribuent à l'économie

Intervenir par la coupe pour garder son boisé en santé

 Pour protéger et améliorer des habitats fauniques

La coupe permet de rajeunir et faciliter le développement des plantes en sous-couvert pour fournir de la nourriture à la faune. Par exemple, les cerfs de Virginie et les orignaux ont besoin, en hiver, de forêts matures résineuses pour se protéger du froid et de forêts en régénération pour se pourrier.





 Pour maintenir des écosystèmes forestiers dynamiques dans un contexte de changements climatiques

Le dioxyde de carbone, le CO², un gaz à effet de serre, est la principale cause des changements climatiques. Il est produit par l'activité humaine dont l'utilisation de combustibles fossiles.

Sans entrer trop dans les détails, on peut dire que tout au long de sa vie, l'arbre a la capacité d'absorber le CO^2 par la photosynthèse : le carbone (le C) reste emprisonné dans les racines, le tronc et les branches. L'oxygène (le C), quant à lui, est rejeté dans l'atmosphère. Le carbone est alors séquestré dans les composantes de l'arbre. Cette séquestration du carbone est directement liée à la photosynthèse : plus un arbre en fait, plus il retire du CC0 de l'atmosphère.

L'utilisation accrue du bois dans la construction, incluant sa substitution à l'acier et au béton, peut constituer une contribution tangible à la lutte contre les changements climatiques.

L'arbre ne capte pas tout au long de sa vie le CO² avec la même intensité. Un jeune semis ayant peu de feuilles ou d'aiguilles ne fait pas beaucoup de photosynthèse. Plus il acquiert du feuillage et plus il se met à emmagasiner du carbone. Tout au long de sa croissance, l'arbre continue à capter du carbone. Ce n'est que lorsqu'il brûle dans un incendie ou se décompose qu'il libère du CO² dans l'atmosphère. S'il est coupé et transformé en planches, il emprisonne alors son carbone. Quand on utilise le bois comme matériau de construction, on prolonge la durée de rétention (séquestration) du CO2.

En utilisant plus de bois dans la construction tout en diminuant l'utilisation de l'acier et du béton, des matériaux qui émettent d'importantes quantités de gaz à effet de serre, vous agissez favorablement dans la lutte aux changements climatiques.

Aménager et mettre en valeur votre boisé, ça vous intéresse ?

Des programmes d'aide financière sont disponibles pour les propriétaires québécois qui détiennent plus de 4 hectares à vocation forestière. https://mffp.gouv.qc.ca/lesforets/forets-privees/programmes-laide-financiere/

Le PAF vous permet d'enregistrer vos superficies

forestières auprès d'un mandataire du MFFP et d'obtenir le statut de producteur forestier reconnu.

Si vous souhaitez bénéficier de ces programmes, la première action est l'obtention d'un plan d'aménagement forestier (PAF) de votre propriété. Ce plan vise à informer le propriétaire forestier des actions à réaliser pour bien mettre son boisé en valeur en le lui faisant mieux connaître et en l'aidant à mieux planifier ses travaux. Le plan doit faire ressortir les éléments de protection ainsi que les particularités (milieux sensibles) de la propriété. Il propose des travaux qui respectent les objectifs du propriétaire pour sa propriété. Le PAF est valide

pour une durée de 10 ans. Avec un plan d'aménagement forestier en main, vous pourrez enregistrer vos superficies auprès du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) pour obtenir le statut de producteur forestier reconnu.

Si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, contactez l'agence régionale de mise en valeur des forêts privées de votre région. Chaque agence accrédite des conseillers forestiers qui pourront vous aider dans vos démarches.

Josée Bussières, ing.f.

Agence régionale de mise en valeur des forêts privées mauriciennes



Pour en savoir davantage sur les programmes d'aide à

Tél.: 819.536.2442 · Courriel: amfm@agence-mauricie.gc.ca

la mise en valeur des forêts privées, contactez-nous:

Site Internet: www.agence-mauricie.gc.ca

Les débroussailleurs, jardiniers professionnels de la forêt!

Efficaces et aguerris, ils sont les maîtres de l'entretien des plantations et de l'amélioration de la croissance des jeunes forêts. Leur travail : faciliter le développement des arbres en les dégageant, à la débroussailleuse, de la végétation qui autrement étoufferait leur croissance. Chaque année, des milliers d'hectares de forêt sont débroussaillés manuellement en Mauricie et partout au Québec grâce au travail des débroussailleurs.

Apprendre le métier

« C'est un métier exigeant, mais il me garde jeune et en forme. Je ne me lève jamais à reculons le matin pour aller travailler. J'aime être en forêt et je suis fier de mon travail. Il me permet de bien vivre. »

- Sébastien Charbonneau, débroussailleur depuis 21 saisons.

Quelques années après le passage des planteurs d'arbres dans les terrains où il y a eu de la récolte de bois, les peupliers, les cerisiers, les buissons et les plantes ont envahi les lieux et enterrent littéralement les jeunes plants. Manquant de lumière et d'espace, leur croissance est ralentie et certains sont à risque de dépérir. Il faut donc effectuer un travail de dégagement de plantation, l'une des deux grandes familles de travaux qu'effectuent les débroussailleurs. À l'aide d'un outil mécanique spécia-

lisé, robuste et performant servant à scier, la débroussailleuse, le travail consiste à couper la régénération concurrente et favoriser ainsi l'épanouissement de la plantation. « C'est un travail d'attention, de coordination et d'efficacité; il faut savoir bien bouger et manier la scie précisément pour éviter de blesser les jeunes arbres. En même temps, on se déplace continuellement en étant attentifs à la manière de faire tomber ce qu'on coupe dans le bon sens, pas dans nos jambes, pas sur ce qui est à couper, en s'aidant du relief et du vent. C'est un art!» raconte Isabelle Blais qui en est à sa 22^e saison de débroussaillage en Mauricie.

Dans d'autres circonstances, les débroussailleurs sont appelés à pratiquer une éclaircie précommerciale. C'est le cas quand la majorité des arbres d'une forêt assez jeune (généralement moins de 25 ans) poussent de façon très dense. Leur croissance est alors ralentie en raison de la concurrence pour le soleil. l'air et les minéraux. Il s'agit donc de sélectionner les « arbres d'avenir », ceux qui sont en meilleure santé avec les cimes et les troncs les mieux formés et « d'éclaircir » en coupant les autres situés dans un certain rayon.

Mis à part l'identification des essences d'arbres, le choix des tiges à couper et la logistique du déplacement dans les terrains, les débroussailleurs deviennent aussi des habitués de l'entretien des scies et de leurs lames, une des clés pour un travail efficace et sécuritaire. Apprendre à bien travailler avec son corps et se développer physiquement pour rester longtemps en santé est à la fois une fierté et une priorité pour les débroussailleurs. La discipline, la persévérance et une bonne alimentation jouent également un grand rôle dans la réussite du travail. « C'est important de bien manger et de se reposer suffisamment. Être à mon meilleur; c'est comme ça que je fais une bonne paye et que j'ai du plaisir! » explique James Petiquay, débroussailleur depuis 9 ans.

Un style de vie gratifiant qui offre une grande liberté

L'autonomie, la liberté de faire son propre horaire, le contact avec la nature et les grands espaces font partie du quotidien des débroussailleurs. « Je fais mon horaire, le plus possible c'est 4 grosses journées de 12h avec une bonne heure pour dîner le midi et ensuite une fin de semaine de 3 jours. J'aime ce rythme-là! » raconte Olivier-



Marceau-Bédard qui débroussaille depuis 12 ans.

Travailler avec la forêt veut aussi dire l'explorer et voyager. En forêt publique, les débroussailleurs finissent par connaître le territoire dans ses moindres recoins. Ils peuvent d'ailleurs visiter d'autres régions du Québec pour travailler au gré des contrats. En forêt privée, chez des particuliers qui possèdent des terres à bois, ils ont la chance de constater au cours de leur carrière, le fruit de leur travail et parfois de bâtir des relations de confiance avec les clients.

« Des fois, je me surprends de la taille des arbres qui ont poussé en 20 ans, ça m'arrive de repasser chez le même propriétaire pour continuer les travaux sur d'autres parcelles et le paysage a changé depuis que j'ai dégagé la première fois; c'est beau de voir l'évolution de notre travail!» s'exclame Olivier Trudel qui réside et débroussaille en Mauricie depuis 25 ans.

Après la saison, qui va généralement de juin à mi-septembre en forêt privée et jusqu'à tard l'automne en forêt publique, plusieurs débroussailleurs profitent de ce temps libre pour exercer d'autres métiers connexes en foresterie, dans les érablières ou les travaux techniques par exemple. Isabelle Blais de Saint-Elie-de-Caxton travaille en abattage manuel et

enseigne également à l'École forestière de Duchesnay après sa saison de débroussaillage. « Comme j'ai une bonne expérience et que j'adore le métier, j'ai été approchée par l'école pour enseigner aux futurs ouvriers sylvicoles. Je suis heureuse de leur montrer concrètement les trucs et techniques qui viennent avec la pratique. Débroussailler, c'est important pour la foresterie et c'est aussi un travail sérieux. Ça demande d'avoir un esprit professionnel et c'est quelque chose qui s'acquiert » raconte Isabelle qui vient d'une famille de forestiers.

La majorité des débroussailleurs sont payés à la production, à l'hectare traité. Ils doivent aussi assumer leurs dépenses d'essence, de scie et de transport. Pour les débutants, plusieurs entreprises offrent désormais un salaire horaire pour permettre d'apprendre le métier. Et dans certaines régions comme au Bas-Saint-Laurent notamment, des projets pilotes sont en cours pour développer des modèles entièrement à taux horaire. Le travail à forfait reste cependant la norme et la culture qui s'en suit en est une de performance et de recherche de l'efficacité. « J'essaye de faire entre 0,5 et 1 hectare par jour selon le type de terrain. Mon corps est habitué et je sais comment choisir rapidement en un coup d'œil où je vais aller et ce que je vais couper. J'aime cet aspect du travail, celui d'avoir une influence sur la paye que je vais faire » affirme James Petiquay.

Pour celles et ceux qui sont tentés par l'aventure d'une carrière hors de l'ordinaire en plein air et dans laquelle le travail ne manque pas, les entreprises en aménagement forestier sont toujours à la recherche de candidates et candidats. Des formations d'ouvrier sylvicole sont également accessibles dans plusieurs centres de formation professionnelle partout au Québec.

ForêtCompétences, le comité sectoriel de la main-d'œuvre en aménagement forestier, tient à remercier l'entreprise Vertech et le Groupement forestier de Champlain pour leur contribution à cet article et souhaite une bonne saison à tous ceux et celles qui débroussailleront les forêts du Ouébec cette année!

Étienne Potvin

Chargé des communications, ForêtCompétences





Des stages en génie du bois et en génie forestier pour favoriser le développement des compétences.

Tous les baccalauréats menant à la profession d'ingénieur forestier et d'ingénieur du bois comportent des stages coopératifs obligatoires ou des stages en milieu de travail. En effet, le baccalauréat en opérations forestières et le baccalauréat en génie du bois sont deux programmes de type coopératif qui permettent de réaliser trois stages obligatoires en alternance avec les sessions d'études et un quatrième optionnel. Deux stages se déroulent l'été et un autre pendant l'hiver. C'est une occasion de cumuler de l'expérience pertinente tout en établissant un réseau professionnel avant la fin du baccalauréat.

Des stages en milieu de travail crédités sont aussi offerts au baccalauréat en aménagement et environnement forestiers. Ces stages rémunérés sont optionnels et permettent d'acquérir de l'expérience pratique pendant l'été.

Les stages réalisés pendant le baccalauréat peuvent être admissibles aux 32 semaines de stages nécessaires pour accéder à l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec. Ils doivent être réalisés sous la supervision d'un ingénieur forestier.

Les stages c'est aussi une occasion d'aller chercher un revenu pendant les études. Nos étudiants peuvent recevoir de 6000\$ à 12 000\$ par stage. C'est aussi une façon d'avoir d'excellentes expériences de travail sur son CV et d'obtenir facilement un emploi à la fin de ses études.

Découvrez l'expérience de deux étudiants à propos de leurs programmes d'études et de leurs stages et ce que cela leur a apporté dans le développement de leurs compétences!

Camille Roy, finissante au baccalauréat coopératif en génie du bois



J'ai longuement cherché à trouver un programme universitaire qui me permettrait de combiner à la fois développement durable, innovation et ressources renouvelables. Le génie du bois est un programme qui me permet d'approfondir mes connaissances autant au niveau chimique et anatomique du matériau qu'au niveau de son utilisation



et de sa résistance dans les bâtiments. Ce programme me permet aussi de mieux comprendre ce que l'aménagement durable des forêts a comme valeur par rapport à la ressource que nous transformons.

Étant un tout petit baccalauréat,

les apprentissages y sont facilités en raison de la grosseur des groupes et de la proximité avec les professeurs. Je considère également que le volet coopératif qui permet l'alternance travail-étude est extrêmement enrichissant puisque cela me permet de mettre en application des théories apprises. Les trois stages que j'ai à effectuer sont une bonne opportunité pour moi d'expérimenter divers domaines de l'ingénierie du bois en entreprise comme la recherche et le développement, la deuxième transformation et la construction. Mon premier stage a été en recherche et développement chez Bombardier. Ensuite, j'ai eu la chance d'effectuer mon deuxième stage en Colombie-Britannique d'où j'ai pu apprécier les différences en termes de techniques de construction, de transformation et aussi en termes de ressources puisque les essences de bois exploitées sont différentes de celles du Québec. Mon troisième stage s'est déroulé chez Cecobois, centre d'expertise sur la construction commerciale en bois. Les perspectives d'avenir à terme de ce programme sont très positives puisqu'il reste énormément à faire au niveau de la recherche et de l'enseignement dans ce domaine si génial et si méconnu

Simon Schmiedel, ing. f., diplômé du baccalauréat coopératif en opérations forestières

Depuis longtemps, je savais que je voulais travailler dans la nature,



loin d'un cubicule. Le baccalauréat coopératif en opérations forestières m'a permis de faire exactement cela, tout en développant des compétences professionnelles et personnelles qui me seront utiles toute une vie. Le fait que le programme soit coopératif amène un encadrement supérieur et les stages permettent de nous mettre en contact avec le travail d'ingénieur forestier qui nous attend à la suite des études. J'ai, entre autres, fait un stage chez Produits forestiers Résolu à La Tuque concernant la gestion des opérations de récolte. Ce que j'aime particulièrement avec les opérations forestières, c'est que tout y est concret. Les notions apprises, agissant comme des outils auxquels nous avons accès, permettent à l'ingénieur forestier de comprendre son environnement et avec un peu de créativité il sera en mesure de le sculpter pour y construire quelque chose de nouveau

Pour en savoir plus: www.ffgg.ulaval.ca info@ffgg.ulaval.ca

Véronique Audet, ing. f. M.ATDR Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique Université Laval



PROPRIÉTAIRES FORESTIERS, VOUS VOULEZ

- un conseiller forestier efficace?
- des conseils de spécialistes de la forêt?
- de l'aide financière pour améliorer la qualité de votre forêt?

Le Groupement Forestier de Champlain, au service des propriétaires forestiers de la Mauricie depuis plus de 45 ans.



L'économie circulaire : l'exemple du secteur forestier québécois

- Par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

L'économie circulaire, c'est quoi?

L'économie circulaire se définit comme un « système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, dans une logique circulaire, tout en réduisant l'empreinte environnementale et en contribuant au bien-être des individus et des collectivités »1. Concrètement, l'économie circulaire peut inclure les différentes stratégies suivantes:

- · L'écologie industrielle : valorisation des résidus d'une première usine en tant que matière première pour une seconde usine;
- · L'écoconception de produits : atténuation des impacts environnementaux d'un produit à toutes les étapes de son cycle de vie;
- · La logistique inversée: intégration d'un produit en fin de vie dans une nouvelle chaîne de production;
- · L'économie de partage ou collaborative: partage d'un même bien entre plusieurs usagers;
- · L'économie de fonctionnalité : vente d'un service et non d'un

Le schéma 1 illustre certaines de ces stratégies.

Comment l'économie circulaire est-elle implantée dans le secteur forestier?

Dans le secteur forestier, l'économie circulaire se traduit par différentes stratégies, comme la valorisation des produits conjoints de la transformation du bois, la valorisation des résidus de récolte ou encore, l'écoconception de matériaux de construction à faible empreinte environnementale. Voyons-les en détails :

1. La valorisation des produits conjoints de la transformation du bois

L'économie circulaire n'est pas un nouveau concept pour l'industrie de la transformation du bois. En effet, bien avant l'essor de ce modèle d'affaires, en particulier au Québec depuis les dernières années, de grands efforts étaient déjà déployés afin de valoriser les produits conjoints de la transformation du bois, comme les écorces, les sciures, les copeaux et même les résidus de la production de pâtes et papiers (liqueurs de cuisson de la pâte et boues de papetière provenant du traitement des eaux).

En plus d'offrir une source de revenus complémentaires aux entreprises, cette valorisation permet d'optimiser l'utilisation d'une ressource renouvelable, le bois. Le cycle de vie de ces produits conjoints est ainsi prolongé. Voici quelques exemples de cette valori-

- · Le raffinage des copeaux de scieries, pour la production de pâtes et papiers;
- La densification des sciures, pour la production de panneaux, de composantes de meubles et de granules de bois:
- · La combustion d'écorces, pour la production de chaleur et d'électricité renouvelable.

Le shéma 2 résume l'intégration des différents acteurs de la transformation du bois. Par souci de clarté, le schéma a été simplifié, puisque plusieurs autres « voies de circulation » auraient pu être ajoutées entre les acteurs.

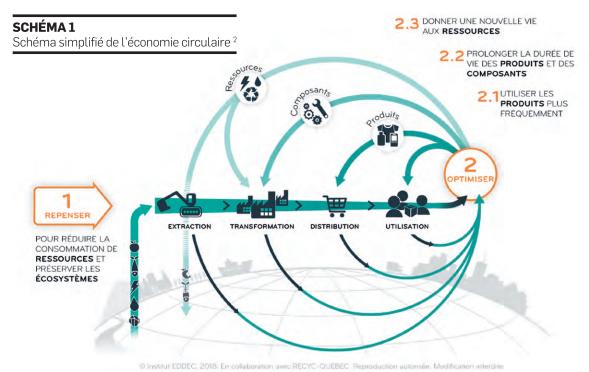
2. La valorisation des résidus de récolte

Une autre stratégie appliquée dans le secteur forestier et s'inscrivant dans l'économie circulaire consiste en la valorisation des résidus de récolte (branches et bois non marchands), actuellement laissés sur les parterres de coupe lors des travaux de récolte des bois. Bien que de modestes volumes de ces résidus soient déjà récoltés dans certaines régions, la valorisation à plus grande échelle de cette ressource n'est pas encore instaurée au Québec. Différents programmes et mesures en viqueur ou en cours d'élaboration au gouvernement du Québec ont pour but d'atteindre cet objectif.

Les résidus de récolte peuvent être utilisés pour une foule d'applications, notamment pour le chauffage de bâtiments communautaires, la production de biocarburants de seconde génération ou la fabrication de bioproduits issus de la chimie verte

Notez qu'au Québec, la récolte de bois, y compris des résidus de la récolte, est balisée par la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier et par le Règlement sur l'aménagement durable des forêts. Ces derniers incluent plusieurs dispositions permettant de s'assurer que les travaux de récolte respectent, entre autres, la possibilité forestière et le maintien de la fertilité des sols.

3. Écoconception de



matériaux de construction à faible empreinte environnementale

Verdir le milieu de la construction? C'est possible! En favorisant la conception de matériaux à faible empreinte environnementale et en



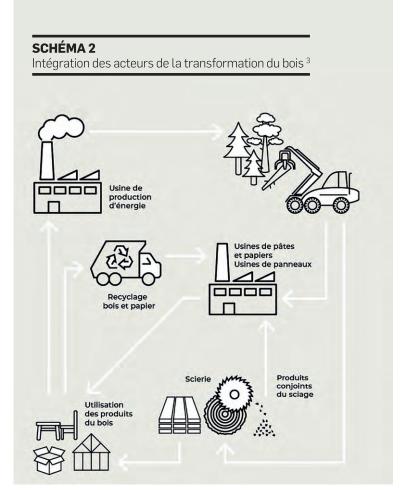
appuvant l'implantation de bâtiments utilisant ces mêmes maté-

Au Québec, l'utilisation du bois comme matériau de construction permet de répondre à ces objectifs. La performance environnementale du bois est avantageuse par rapport à celle d'autres matériaux, considérant son caractère local, durable et renouvelable. La récente adoption de la Politique d'intégration du bois dans la construction contribuera certainement à faire du matériau bois un élément incontournable permettant de favoriser l'implantation de modèles d'économie circulaire au Québec.

Conclusion

Les projets en économie circulaire dans le domaine forestier sont appelés à poursuivre leur lancée dans les prochaines années. Déjà, on note une impulsion dans plusieurs régions du Québec pour créer des symbioses industrielles impliquant notamment le secteur de la transformation du bois

En parallèle, on observe un fort potentiel de développement en bioéconomie: qu'on pense aux emballages ou aux bioplastiques



pouvant être fabriqués à partir de la matière ligneuse, et même de celle inexploitée issue des opérations de l'industrie papetière.

Dans ce contexte très dynamique, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs travaille de concert avec le Groupe interministériel sur l'économie circulaire qui rassemble une quinzaine de ministères et organismes afin de coordonner

l'action gouvernementale en matière d'économie circulaire. Cette concertation et la poursuite du soutien aux projets innovants dans le cadre de ses partenariats et programmes viennent confirmer la volonté du gouvernement du Québec de valoriser la ressource bois à son plein potentiel, tout en contribuant à diminuer l'empreinte écologique de la filière forestière.

leNouvelliste SAMEDI 1er MAI 2021

J'usqu'au 10 mai 2021, participez à la 3e édition du Concours photo de votre association forestière!

Grand prix du jury

Deux cartes annuelles Parcs nationaux du Québec, offertes par la Société des établissements de plein air du Québec.

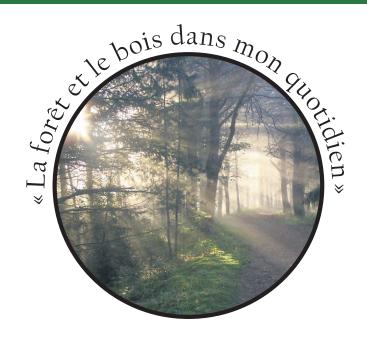
Prix coup de cœur

Un crédit voyage d'une valeur de 200\$, échangeable dans une pourvoirie membre de l'Association des pourvoiries de la Mauricie.

Prix des finalistes

7 certificats-cadeaux d'une valeur de 30\$ dans les magasins Gosselin.

*Certaines conditions s'appliquent sur les prix à gagner.











Pour informations et inscriptions www.afvsm.qc.ca

Vous voulez être les premiers informés de nos nombreuses activités, recevoir nos publications et apprendre plein de choses intéressantes sur la forêt et ses utilisations durables?

Devenez membre de l'AFVSM par l'une des deux options suivantes!

♥Option 1

Allez sur notre site web:

afvsm.qc.ca/devenez-membre/

♥Option 2

Remplissez la fiche ci-dessous et expédiez-la avec votre chèque à :

ASSOCIATION FORESTIÈRE DE LA VALLÉE DU ST-MAURICE 500, avenue Broadway, bureaux-210-220 Shawinigan, Qc, G9N 1M3

Associ DE LA V	riation ALLÉE DU	fores	<i>tière</i> AURICE

Fiche d'adhésion/ Renouvellement

(écrire en l	lettres	moulées)	
--------------	---------	----------	--

`	
N ом	Adresse
Téléphone	

OURRIEL CODE POST



WOW!



Randonnées en forêt

Congrès forestier annuel

Bois, champignons, faune et +

Je désire être membre à titre individuel

Frais d'adhésion - 1 an	10,00 \$	
Frais d'adhésion - 2 ans	20,00 \$	
Frais d'adhésion - 3 ans	25,00 \$	
Frais d'adhésion - 5 ans	40.00\$	

info@afvsm.qc.ca



MERCI!



Par votre soutien, vous nous aidez à faire rayonner la forêt et ses utilisations durables.













A20 SAMEDI 1er MAI 2021 leNouvelliste

MAGASINEZ LOCAL. ACHETEZ STIHL. —



Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. Les prix des scies à chaîne et des souffleurs sont en vigueur jusqu'au 30 juin 2021. Les prix de tous les autres outils motorisés et des accessoires sont en vigueur jusqu'au 30 juillet 2021. Les descriptions et les illustrations sont exactes au mieux de notre connaissance au moment de la publication et sont modifiables sans préavis. STIHL Limitée n'est pas responsable des erreurs d'impression et le détaillant STIHL local détient le pouvoir final de décision des prix des produits. Les prix sont valides chez les détaillants participants uniquement jusqu'à épuisement des stocks. ① Poids sans carburant. ② Poids sans batterie. ⑤ Prix incluant batterie et chargeur.

The state of the s

f 💆 🗿 🖸 🕡 | STIHLCANADA



Pour des économies substantielles et un service inégalé, visitez votre détaillant STIHL dès aujourd'hui.

WWW.STIHL.CA

MACHINERIES BARON ET TOUSIGNANT LTÉE	7515, BOUL. DES FORGES	TROIS-RIVIÈRES	819 378-3472
LUC GENEST	37, RUE DÉRY	SAINT-STANISLAS-DE-CHAMPLAIN	418 328-3752
NAUTICO LA TUQUE	1400, BOUL. DUCHARME	LA TUQUE	819 523-7092
MAJOR MINI-MOTEUR INC.	541, BOUL. STE-MADELEINE	TROIS-RIVIÈRES	819 372-0399
ÉQUIP. MOTORISÉS LES CHUTES INC.	975, 105E AVENUE	SHAWINIGAN	819 537-5136
J.M. SPORTS MAURICIE INC.	890, ROUTE 153	SAINT-TITE	418 365-6370
LTR LOCATION	3790, BOUL. BÉCANCOUR	BÉCANCOUR	819 298-3141
BELLEMARE MOTO	1571, RUE PRINCIPALE	ST-ÉTIENNE-DES-GRÈS	819 535-3726
BOISVERT MINI-MECANIK	1051, BOUL. ST-LAURENT EST	LOUISEVILLE	819 721-3420
GRAND-MÈRE AUTO-NEIGE	668, AVENUE DE GRAND-MÈRE	SHAWINIGAN	819 538-2044